Chronique gruyérienne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

servir de nourriture à nos âmes dans la Communion. C'est la fête de l'Eucharistie.

3° Mais il y a des gens qui méprisent et outragent Jésus dans l'Eucharistie : *a*) Ceux qui profanent la sainte Hostie (sacrilège de Rorschach, survenu l'avant-veille) ; *b*) ceux qui communient indignement ; *c*) ceux qui nient la présence réelle du Christ dans le Saint-Sacrement. Nous voulons témoigner à Jésus d'autant plus d'amour et de foi que les méchants le méprisent et l'outragent ; nous voulons, par cette belle fête, le consoler des injures qui sont prodiguées au Saint-Sacrement et *réparer* le mal commis par ses ennemis.

Et ces adorations, ces remerciements, ces réparations, nous les poursuivons pendant une semaine, pendant une octave, du jeudi après la Trinité au jeudi suivant (exposition pendant la Messe).

IV. *Récapitulation.* — La Fête-Dieu est un acte : 1° d'adoration de tout le peuple de Fribourg ; 2° de remerciement ; 3° de réparation.

V. *Application.* — 1° Lecture et explication du texte du catéchisme ; 2° le respect à Jésus-Hostie témoigné par la visite au Saint-Sacrement, par le salut en passant devant une église ; 3° l'oraison jaculatoire : « Loué soit Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement de l'autel » est inscrite au tableau et répétée ; 4° la leçon se termine par la récitation de l'acte d'adoration, p. 30 du catéchisme. Elle a duré quarante minutes.

E. D.

CHRONIQUE GRUYÉRIENNE

Du pays de Gruyère, 31 décembre 1913.

Monsieur le Rédacteur,

L'hiver, avec un petit air agressif, est venu nous trouver. Pour nous ménager une nuit de Noël idéale, il a encapuchonné de blanc les clochers pointus et le chant joyeux des cloches semblait monter plus clair et plus vibrant sous le grand ciel gris. C'est toujours un charmant spectacle que celui de la messe de minuit. Rien que d'y songer, le plus blasé voit arriver tout un essaim de souvenirs roses : joyeux réveillons en famille, défilés d'ombres noires sur un fond blanc, bonnes vieilles dans leurs mantilles, paysans aux

costumes de « frotzon », petits gars trottinant et allongeant désespérément leurs jambes menues pour suivre les grands. Et les lanternes qui clignotent de leurs paupières enfumées et projettent une clarté tremblotante sur le décor de neige rappellent involontairement quelques processions de feux follets.

C'est aussi le temps des conférences pour l'instituteur. Comme chacun nous avons eu la nôtre. Naturellement, après les tractanda habituels, on y discuta de la question à la mode : celle des tâches d'observation. M. Nidegger, entre autres, en un français impeccable, présenta un rapport. Quelques anciens maîtres, pleins d'expérience, s'écriaient en sortant : « Mais depuis longtemps nous faisions déjà cela. » Tant le vieux proverbe : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » est vrai.

Le corps enseignant a été heureux également de faire connaissance avec son nouveau préfet, M. Gaudard. Dans un charmant discours empreint d'une franche cordialité, il a évoqué les jours passés avec quelques-uns sur les bancs de l'Ecole normale et assuré chacun de son concours le plus dévoué. Cette collaboration nous sera précieuse et chacun en saura gré au sympathique magistrat.

Nous ne saurions non plus passer sous silence le magnifique résultat qu'a obtenu notre district dans les derniers examens fédéraux. C'est la juste récompense du travail assidu et persévérant de notre infatigable inspecteur et de son corps enseignant.

Un petit sujet de conversation qui déliera certainement toutes les langues pédagogiques, après un yass entre deux verres de vieux, sera celui de la répartition du subside voté par e Grand Conseil pour les cours de perfectionnement. Mais n'en causons pas trop.

Et puis, à l'occasion de la nouvelle année, quels seront mes souhaits ? D'abord un peu d'application aux écoliers et beaucoup de patience à leurs instituteurs, une modeste pensée, pour ceux qui sont encore dans la « vallée de larmes » à l'occasion de la revision de la loi sur la caisse de retraite, des anciens maîtres devenus législateurs ; un peu plus ou un peu moins d'habileté dans les divisions aux interprètes des décisions souveraines de nos députés et à tous, sans oublier le *Bulletin pédagogique*, une robuste et florissante santé.

Je vous dis, Monsieur le Rédacteur, au revoir et merci de votre aimable hospitalité.

F. R. de la montagne.